

## Lycée 4.0 : en Alsace, le tout numérique donne des boutons

Bon gré, mal gré, tous les lycées d'Alsace passeront aux manuels numériques à la rentrée 2019, 2020 ou 2021. Les opposants parmi les enseignants et parents d'élèves auraient souhaité un bilan de l'expérimentation du lycée 4.0 avant sa généralisation

**Bon gré, mal gré, tous les lycées d'Alsace passeront aux manuels numériques à la rentrée 2019, 2020 ou 2021. Les opposants parmi les enseignants et parents d'élèves auraient souhaité un bilan de l'expérimentation du lycée 4.0 avant sa généralisation.**



Une manifestation intersyndicale contre le lycée 4.0 a eu lieu devant la Maison de la Région, ce lundi. PHOTO DNA - Laurent RÉA

Pas le choix, le scénario était écrit d'avance pour les lycées du Grand Est...

Dès 2017, année au cours de laquelle 49 lycées de la région - dont 13 établissements alsaciens - avaient expérimenté, ou plutôt essuyé les plâtres du dispositif « Lycée 4.0. », la généralisation des manuels numériques à l'ensemble des 353 établissements du Grand Est était programmée pour les années suivantes. Seule petite entorse au plan annoncé : celle qui devait être achevée au plus tard pour la rentrée 2020 a finalement été étendue jusqu'en 2021.

Le sort réservé aux 65 lycées alsaciens qui n'étaient pas encore passés aux manuels numériques a été présenté aux associations de parents d'élève par la Région, hier soir à Strasbourg. Selon le scénario validé par le rectorat et la Région, 26 établissements passeront au Livre 4.0 pour tous les niveaux dès la rentrée 2019. Douze feront de même en 2020. Pour 10 établissements, le livre numérique sera progressivement mis en place, par niveau, jusqu'en 2020 et pour 17 lycées jusqu'en 2021 ( liste détaillée à découvrir sur [dna.fr](http://dna.fr) ).

Au cours de ces deux dernières années, la Région a apporté des réponses à un bon nombre de problèmes techniques, juridiques et financiers apparus lors du lancement du dispositif. En décidant cette année de remettre gratuitement, à la rentrée prochaine, à tous les élèves des classes 4.0 un ordinateur portable. Ainsi, dix mille ordinateurs ont été commandés. Un choix plus ou moins imposé par la réforme du baccalauréat, qui s'appliquera en 2019 aux élèves de première, et qui implique une refonte complète des programmes et donc des manuels scolaires, avait expliqué la Région en mars 2019.

## ■ Les risques du « trop d'écran »

Cependant tous les problèmes sont loin d'être résolus et les oppositions au Lycée 4.0 restent nombreuses. Le « trop d'écran » inquiète les associations de parents d'élèves comme la FCPE et la PEEP Alsace, dont la présidente, Juliette Staraselski, rappelle que « le bac se passe à l'écrit ». Les « risques sanitaires du Wifi » sont également soulevés par des groupes de professeurs du Grand Est, de Lorraine et d'Alsace. Un groupe du lycée Kléber à Strasbourg estime que « sur le plan médical, il est scandaleux que les enfants soient en permanence sur des écrans, en journée pour les cours, en soirée pour les devoirs. Il est aussi scandaleux qu'une telle « révolution » soit amenée sans prise en considération des nombreuses alertes émanant d'ophtalmologistes, de pédiatres, d'ergonomes, sans accompagnement médical de prévention pour les élèves et les professeurs ».



### « Une généralisation à marche forcée »

Les syndicats enseignants FSU, SE-Unsa et SGEN dénoncent aussi d'une même voix « une généralisation de l'expérimentation 4.0 à marche forcée », « sans réflexion globale sur la plus-value pédagogique apportée par le numérique et le manuel numérique ». Parmi les retours négatifs, des professeurs qui utilisent les manuels numériques ont déjà pu constater que les élèves ont du mal à résister au vagabondage sur internet.

Les lycées du Grand Est qui n'ont pas encore adopté le dispositif 4.0 avaient jusqu'au 1er avril pour choisir entre différents scénarios : passage au numérique à la rentrée 2019 uniquement pour les secondes, dès 2019 pour les secondes et les premières ou passage au numérique pour les trois niveaux à la rentrée 2020. Dans l'académie de Strasbourg, où le rectorat assure respecter le vote des conseils d'administration, le nombre des lycées ayant demandé un report d'un an serait de 17 %.

Qui sont-ils ? Qui a voté quoi ? Le rectorat n'a pas souhaité communiquer sur le sujet, la Région renvoie vers le rectorat... Et plusieurs proviseurs interrogés expliquent qu'il est trop tôt pour en parler ou bien refusent de répondre. Les représentants des

professeurs et des parents d'élèves, qui siègent dans les conseils d'administration des lycées, peuvent néanmoins s'exprimer.

« D'un point de vue syndical, nous dénonçons la manière dont le dispositif a été soumis aux conseils d'administration des établissements », explique Arnaud Sigrist du Snes-FSU Strasbourg. « D'une part, il n'y avait pas de véritable choix. C'était passage à la rentrée 2019, à la rentrée 2020, passage dans tous les cas. Aucune analyse de l'expérimentation par les lycées déjà concernés n'a été faite, que cela soit sur le plan matériel ou pédagogique. Enfin l'annonce de la gratuité des ordinateurs portables à fait que même les établissements ayant déjà rejeté une fois le dispositif, ont dû le remettre à l'ordre du jour ».

### **Tirer un bilan pédagogique**

Au lycée Fustel-de-Coulanges de Strasbourg, « nous avons voté contre le livre numérique », indique la présidente de la PEEP Alsace. « Mais nous n'avions pas toutes les cartes en main. C'est la rectrice qui choisit à quel moment le lycée passera au numérique en cas de refus. Du coup, dans cet établissement le passage se fera pour tous les niveaux en 2020 ». Les lycées Kléber à Strasbourg et Jean-Mermoz à Saint-Louis « ont voté le passage au livre numérique à la rentrée 2019 pour les seules secondes et premières », poursuit Juliette Staraselski. Finalement, Jean-Mermoz passera au Lycée 4.0 pour tous les niveaux dès 2019.

Le conseil d'administration du lycée Pasteur à Strasbourg a pour sa part refusé de passer au lycée 4.0 à la rentrée prochaine, indique Xavier Schneider, président de la FCPE 67, avant de remarquer : « à terme le modèle des bourses aux livres se termine. Sauf si le lycée 4.0 s'avère un fiasco dans quelques années ».

Le report du Livre 4.0 à la rentrée 2020 a également été voté au lycée Scheurer-Kestner de Thann, où un référendum organisé en salle des professeurs a fait apparaître une majorité d'opposants au lycée 4.0 (61 %). Même opposition au lycée Kirschleger à Munster, où l'association de parents d'élèves (APEVM) demande « l'ajournement du projet tant que les parents et les équipes pédagogiques n'auront pas été consultés, tant qu'aucun bilan pédagogique ne sera présenté ».

En attendant, toutes les personnes qui s'interrogent sur le Lycée 4.0, qui demandent du temps pour évaluer le dispositif, ont le sentiment de se retrouver face à « un rouleau compresseur ».

Séance d'explication sur fond de contestations



Lionel Boyon de la FCPE du Bas-Rhin et Juliette Staraselski, présidente de la PEEP Alsace, ont été reçus à la Maison de la Région pour une présentation de la généralisation du Lycée.4.0. PHOTO DNA - Laurent RÉA

**À l'appel d'une intersyndicale, une trentaine de professeurs ont manifesté ce lundi soir à Strasbourg contre le Lycée 4.0.**

« Les programmes scolaires sont les mêmes, mais les cours sont différents, même avec deux classes de seconde », explique Françoise Delay, professeure d'histoire-géographie au lycée Kléber, qui redoute que les cours deviennent « mécaniques » et que les particularités des enseignants soient balayées par l'arrivée des manuels

numériques. Pour cette militante de FO, non seulement, « la Région s’immisce dans nos pratiques pédagogiques avec le Lycée4.0 », mais ce dispositif sert également « la réforme Blanquer en donnant l’idée qu’un professeur peut tout aussi bien faire cours à 30 qu’à 200 élèves ». Alors que « le numérique n’est qu’un outil », rappelle Françoise Delay.

### **Manque de formation des enseignants**

À l’appel des syndicats FSU, FO, SUD et CGT une trentaine de professeurs, issus d’une petite dizaine de lycées, principalement strasbourgeois, ont manifesté ce lundi soir contre le Lycée 4.0, pendant que des représentants d’association de parents d’élèves étaient reçus à la Région pour un nouveau point sur l’avancée du dispositif. Pour Thierry Loth, président de l’Apepa, le Lycée 4.0 va « dans le sens de l’histoire », mais la montée en charge aurait dû se faire « par étapes successives dans toute la région. Cela aurait permis aux professeurs de monter dans le bateau progressivement, de refaire leurs cours, de se former ». Juliette Staraselski, présidente de la PEEP Alsace déplore également un manque de formation des enseignants, qui en outre n’ont pas été équipés en ordinateur.

De leurs côtés les syndicats enseignants réunis devant la Maison de la Région réclament « l’arrêt complet de cette expérimentation ». Ils dénoncent « une généralisation autoritairement décidée par la Région sans évaluation ». Un avis partagé par Pernelle Richardot, présidente du groupe socialiste de la région Grand Est pour qui « une expérimentation doit se solder par une évaluation. C’est une fuite en avant ».